

Zeitschrift: Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 23-27 (1973-1977)

Heft: 107

Artikel: Denier de Charlemagne frappé à Genève

Autor: Martin, Colin

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-171103>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DENIER DE CHARLEMAGNE FRAPPE A GENEVE

Colin Martin

Il est peu de disciplines où la collaboration scientifique est aussi indispensable. Alors que nombre de documents historiques se retrouvent dans un rayon restreint, les monnaies ont beaucoup voyagé et se déterrent un peu partout. On a l'exemple des frappes mérovingiennes de la petite bourgade de Sion, en Valais, lieu situé en dehors des grandes voies de communication d'alors; des triens de ce petit atelier ont été retrouvés jusqu'en Grande Bretagne (Devizes et Sutton Hoo). La numismatique a grand besoin de toutes les formes de collaboration entre chercheurs, musées et collections, au travers et au delà de toutes frontières.

Dans notre «Note sur le monnayage de l'évêché de Genève (GNS 27, 1977, 12-14) nous avons transcrit la remarque d'Ed. Chevalley (Musées de Genève, 165, mai 1976) «Les deniers de Conrad sont les premières monnaies authentiquement genevoises» (après les triens mérovingiens). Notre maître à tous, Philip Grierson, lecteur attentif, nous a signalé amicalement que cela n'était plus vrai, dès lors qu'on connaît, ou devrait connaître un denier carolingien portant la légende de GENEVA. A vrai dire ce denier, découvert en 1912 et publié en 1920 avait échappé à l'attention des numismates, notamment de Völckers¹ et Morrison². Un autre savant numismate D. M. Metcalf, d'Oxford, ayant découvert dans la littérature la publication en 1920 d'un trésor carolingien en a fait une nouvelle étude, parue en 1966 dans *The Numismatic Circular* (pp. 150-154).

Comme l'écrit D. M. Metcalf, les trésors carolingiens antérieurs à 790 sont si rares, et si précieux, qu'un de plus est un complément important: celui de Breuvery, comparable à ceux de Bel-Air, Gelderland, Jelsum, «Jura», Sarzana et Vercelli, n'est surpassé en importance que par ceux d'Imphy, Ilanz et Krinkberg. Breuvery est une localité proche de Ecury-sur-Coole; la Coole, affluent de la Marne s'y jette à Châlons-sur-Marne, soit à quelque 10 km plus au nord. En 1912 on a découvert à Breuvery la tombe isolée d'un homme de grande taille, près de 2 mètres; dans cette tombe 15 pièces de monnaie, un couteau et une petite pierre à aiguiser, rectangulaire, en diorite. 14 pièces purent être sauvées et publiées, en 1920, par Emile Schmit, alors conservateur honoraire du Musée de Châlons-sur-Marne³.

Cette trouvaille comportait des deniers frappés à Chartres (inédit); Dorestat (?) 2 ex. (M. et G. 99); Genève, inédit; Lyon (M. et G. 165); Melle, 2 ex. (M. et G. 268); imitation de Melle; Strasbourg, 2 ex. (M. et G. 97); anonyme (M. et G. 226); Bourges, inédit; Clermont-Ferrant (M. et G. 459); indéterminé. D. M. Metcalf ne nous dit pas si et où ces deniers ont été conservés. Il nous en reste heureusement les dessins de 1920 que D. M. Metcalf a tous reproduits.

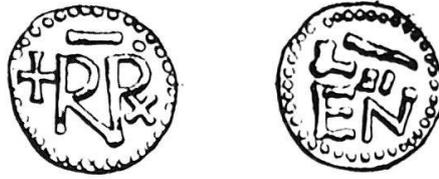
La grande trouvaille d'Imphy (Nièvre) comportait une centaine de deniers carolingiens. L'un d'entre eux a été attribué à Genève par De Longpérier (RN 1858, 202-262, 235, pl. XII 24). Sa légende, que nous reproduisons ici, explique d'elle-même

¹ H. H. Völckers, *Karolingische Münzfunde der Frühzeit (751-800)*. Abhandlungen der Akademie der Wissenschaften in Göttingen, Dritte Folge, Nr. 61, 1965.

² Karl F. Morrison/Henry Grunthal, *Carolingian Coinage*, *Numismatic Notes and Monographs*, 158, New York 1967.

³ E. Schmit, *Contribution à l'étude de la numismatique carolingienne. Découverte à Breuvery, canton d'Ecury-sur-Coole (Marne)*. Association française pour l'avancement des sciences. Compte-rendu de la 44e session, Strasbourg 1920, 596-603.

pourquoi cette attribution a été mise en doute par Prou (p. LXXIII)⁴, Blanchet (p. 387)⁵ et Völckers (p. 122).



Sur le denier de Breuvery, dont voici le dessin d'après Metcalf, on lit clairement GENEVA. Je pense que c'est à l'humour britannique qu'il faut attribuer l'expression de D. M. Metcalf: *The mint signature makes the attribution of a coin of Pipin from Imphy to Geneva more plausible*. Je dirai, au contraire que le coin de Breuvery s'écarte trop de celui d'Imphy pour qu'un doute soit encore possible.

Remercions en conclusion D. M. Metcalf et Philip Grierson de nous avoir restitué ce rare denier carolingien dont aucun autre exemplaire ne se trouvait dans la trouvaille faite au siècle dernier à Bel-Air (Lausanne) site pourtant si proche de l'atelier de GENEVA.



M. Jean Lafaurie, qui avait pu étudier le petit trésor de Breuvery, nous envoie la photographie du denier GENEVA. Son poids est 1,24 g. L'orientation des coins ↑ →.

Qu'il en soit chaleureusement remercié.

⁴ Maurice Prou, Les monnaies carolingiennes. Catalogue de la Bibliothèque nationale, Paris 1892.

⁵ Adrien Blanchet, Manuel de numismatique française, t. I, Paris 1912.